

Jean-Marc Roberts

Portrait craché

SEUIL

01-34

83

25-26

PORTRAIT CRACHÉ

 $16^{\circ}42'$

47192

DU MÊME AUTEUR

AUX MÊMES ÉDITIONS

Samedi, dimanche et fêtes
roman, 1972
Prix Fénéon

Les Petits Verlaine
roman, 1973

La Partie belle
roman, 1974

La Comédie légère
roman, 1975

Le Sommeil agité
roman, 1977

Les Enfants de fortune
roman, 1978
coll. « Points-Roman », 1982

Affaires étrangères
roman, 1979
Prix Renaudot
coll. « Points-Roman », 1981

L'Ami de Vincent
roman, 1982

AUX ÉDITIONS JULLIARD

Baudelaire et les Voleurs
coll. « Idée fixe », 1973

AUX ÉDITIONS BALLAND

Les Bêtes curieuses
coll. « L'instant romanesque », 1980

JEAN-MARC ROBERTS

PORTRAIT CRACHÉ

ÉDITIONS DU SEUIL
27, rue Jacob, Paris VI^e

DL-25-03-1983-08092



ISBN 2-02-006402-2.

© MARS 1983, ÉDITIONS DU SEUIL.

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

- Souffrir par toi
c'est comme mourir
c'est s'éloigner du monde des vivants
dans la forêt voir l'arbre mort seulement -

Éléonore Poëte-Gil

« Souffrir par toi n'est pas souffrir
c'est comme mourir ou bien faire rire
c'est s'éloigner du monde des vivants
dans la forêt voir l'arbre mort seulement. »

Étienne Roda-Gil.

« Souffrir par toi n'est pas souffrir
c'est comme mourir ou bien faire mourir
c'est s'éloigner du monde des vivants
dans la forêt voir l'arbre mort seulement »

Étienne Roda-Gil

1

C'est la nuit qui veut ça, mes insomnies, mes rêves, quand je la vois bouger derrière les rideaux. Je n'ai même pas de rideaux à mes fenêtres. Ce lieu n'est pas fait pour dormir de toute façon. C'est pourquoi je n'y dors pas. J'y couche seulement le plus souvent possible. Pour échapper à ma femme, disent les imbéciles, toujours pressés de tirer des conclusions. Ils me montreraient du doigt s'ils le pouvaient comme ils ont montré Jeanne, comme ils l'ont salie.

Il m'arrive ainsi de ne pas rentrer chez moi. A huit heures du soir, il n'y a plus personne ici, dans l'école, le Cours Ketti

PORTRAIT CRACHÉ

dont je suis le directeur. Il n'y a pas si longtemps, je téléphonais à ma femme pour la prévenir, qu'elle ne s'inquiète pas. Maintenant c'est fini : je la laisse déduire d'elle-même, elle sait où me trouver. Dans mon bureau. Étendu sur le canapé, les yeux ouverts, j'attends qu'il fasse jour.

J'ai fini par prendre une carte d'abonnement à la piscine de mon quartier. Je suis toujours le premier arrivé. On me connaît, je suis salué, traité comme un personnage important.

J'aime bien cette piscine, l'odeur du chlore, son toit ouvrant qui ne s'ouvre jamais, ses petits employés, le matin tôt, qui distribuent des serviettes propres dans chaque cabine.

Et puis dans l'eau mes mains en finissent d'être moites. Au moins, je ne les sens pas, ça ne se remarque pas. Je fais la planche, des brasses. Je pense à Jeanne. Je me lance des défis, paris stupides avec moi-même. Je me persuade que si je suis capable de faire